

BLOIS

arrondissement

CHISSAY-EN-TOURAINE

Mercredi 18 octobre 2006

Belzébuth enflamme les cœurs !

« Ceux qui ne sont pas venus le regretteront ! », lançait Norbert Leconte, responsable des orchestres et animations à l'AICEM (Association intercommunale des écoles de musique du canton de Montrichard), au public du concert de samedi soir.

Effectivement, c'était la fête pour marquer d'une pierre blanche le renouveau de l'école de musique, AICEM, avec la contribution de la communauté de communes. Jean-Marie Janssens, président de la communauté, précisait en préambule les raisons de cette prise de compétence : « C'est pour aider l'AICEM et même d'autres écoles sous la forme associative avec des professeurs agréés qui présentent les élèves aux examens, dans la mesure où les élèves habitent dans le territoire de la communauté, même si cela représente une dépense assez considérable, c'est pour donner un accès facile à la musique. »

Les cinq musiciens de Belzébuth ont enflammé la salle dès les premières notes. Des rythmes endiablés qui avaient la fâcheuse ten-



Les musiciens de Belzébuth : de drôles de diables !

dance à inciter à la danse. Fouguese, interprétée avec autant de brio que de plaisir, la musique québécoise a enchanté les cent dix personnes dans la salle des fêtes de Chissay-en-Touraine.

Contrairement à ce que l'on pouvait croire, le Belzébuth en question n'a rien de satanique. Ces musiciens ont choisi ce nom parce qu'il fait partie des légendes du Québec. « C'est plus une présence

mystérieuse, un grand personnage avec un grand chapeau qui " endia-blait " les veillées, un diable festif », expliquait Jean Benoit, le leader du groupe.

Ces lointains cousins d'Amérique du Nord...

C'est par l'intermédiaire de Jean Tribouilloy, qui a vécu longtemps au Québec, et qui fait partie d'une association pour accueillir les groupes musicaux de cette région et de Louisiane, que Belzébuth est venu dans le canton. Une belle idée pour le public français de retrouver ces lointains cousins d'Amérique du Nord, somme toute très proches. Des rythmes de musique celtique qui ne sont pas sans rappeler les danses bretonnes, des chants de vigneron, qui n'engendraient pas la mélancolie. Le public ne s'y est pas trompé, tapait des mains, participait vraiment à ces « chansons à répondre » sauf peut-être sur une chanson de Gilles Vignaud interprétée « à une vitesse vertigineuse... qui sonne les cloches ! », commentait Jean Benoit.